

« πton », nouvelle création des frères Décosterd

Photo: Codact



Un serpent à musique

Cet automne, les frères Décosterd laisseront sortir pour la première fois de sa cage leur dernière créature, « πton » (entendre « python »), le 23 septembre à la HEK, Haus der elektronischen Künste à Bâle.

Jacques Mühlethaler — La performance s'annonce aussi poivrée que d'habitude, les deux Neuchâtelois ne laissant rien au hasard quand il s'agit de mettre au point une de leurs installations sonores.

Il y avait les frères Cohen, les frères Chapuisat et l'on peut compter désormais les frères Michel et André Décosterd. Réunis sous le nom de Cod. Act, ils sont devenus mine de rien de véritables stars qui tournent dans le monde entier. Un architecte plus un musicien égalent des performances alliant mouvements et musique. L'un construit des machines animées par des moteurs et l'autre relie leurs mouvements à des sons. Vite dit. Mais la démarche est précise il s'agit de créer de la musique au moyen des mouvements semi-aléatoires de machines animées par des moteurs. Si la forme de la machine et le son sont chaque fois différents, on reconnaît dans chacune de leurs dernières créations des séries de torsions-détentes de la matière, tant les moteurs font arriver les éléments à un point maximal au-delà duquel un déploiement doit avoir lieu. Un processus subtilement répercuté au plan sonore pour créer une véritable musique dont on reconnaît le style. Ainsi de Cycloïd, constitué de tubes superposés pivotants sur un axe les reliant les uns aux autres et munis de haut-parleurs à leur extrémité, et Nyloïd, trois longues perches souples installées façon tente de camping igloo, tordues par des moteurs les enchevêtrant. Le petit dernier s'ap

pelle donc πton, un serpent fermé sur lui-même fait d'anneaux de caoutchouc, animé de l'intérieur et dont les convulsions pilotent les sons vocaux synthétiques émis par des haut-parleurs portés par quatre figurants obligés de se déplacer du fait de la progression de l'animal. Une parodie inquiétante des rapports entre un monstre menaçant et des humains à sa merci.

Objets musicaux

Bosseurs infatigables, passionnés absolus, quand ils ne concoctent pas à domicile leur prochaine création, ils parcourent la planète pour exposer dans des festivals d'arts numériques, de musique contemporaine ou d'arts plastiques. En vingt ans d'observations empiriques, sans référence aucune, ils revendiquent des œuvres proprement musicales puisqu'organisées et non pas répétitives comme les pièces de musique électronique. Le monde des arts et de la musique les reconnaît, l'ingénierie s'intéresse à eux et la pub les emploie parfois. On recommande sur Vimeo le show case à New York de la marque de vêtements Moncler, laquelle a demandé à Cod. Act une adaptation de l'installation Pendulum, un chœur d'hommes attachés à des vérins hydrauliques en mouvement. Une œuvre couronnée par le Golden Nica de Ars Electronica et le premier prix de la division arts du Japan Medias Arts festival.

> www.codact.ch